

MIGRATIONS

Pourquoi et comment migrent les oiseaux

Marc Duquet



DELACHAUX
ET NIESTLÉ

MIGRATIONS

Pourquoi et comment migrent les oiseaux

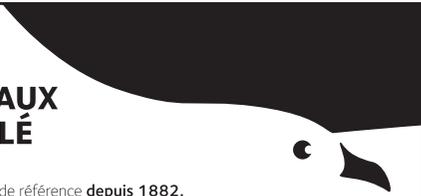
*Un grand merci à ma famille et à mes proches
pour le miel qu'ils ont versé sur ma vie,
et à mes amis musiciens et motards
pour le piment qu'ils y ont ajouté.*

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2021
Dépôt légal : octobre 2021
ISBN : 978-2-603-02829-2

Direction éditoriale : Michel Larrieu
Édition : Jeanne Cochin
Conception graphique : Léa Larrieu
Mise en pages et cartes : Marc Duquet
Correction : Monika Gabbay
Couverture : Léa Larrieu
Photos : plat 1, Michel Rauch/Biosphoto ; plat 4, Jan Sleurink/Nature in stock/Biosphoto
Fabrication : Nathalie Voyer
Photographeur : Chromostyle
Achévé d'imprimer en septembre 2021 par DZS Grafik, d.o.o (Slovénie)

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.
Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

CHARTÉ DELACHAUX ET NIESTLÉ

- 
- 1 L'éditeur nature de référence **depuis 1882**.
 - 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec **plus de 450 ouvrages** consacrés à la nature et à l'environnement.
 - 3 Des auteurs **scientifiques et naturalistes reconnus**.
 - 4 Les **meilleurs illustrateurs naturalistes**, pour la précision et le réalisme.
 - 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le **terrain**.
 - 6 Des **contenus actualisés** régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
 - 7 Une **démarche éco-responsable** pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
 - 8 Une **approche pédagogique** qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
 - 9 Une réflexion qui éclaire les **grands débats sur l'environnement** (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
 - 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la **protection de l'environnement** et de la conservation de la biodiversité.
- **RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.DELACHAUXNIESTLE.COM ET SUR FACEBOOK**

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS.....	7	Les haltes migratoires.....	58	Migrer plus ou moins loin	136
LE PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE	8	Les grandes voies migratoires mondiales.....	66	Différents types de migration	146
Un peu d'histoire... ..	10	Les dangers de la migration.....	80	Autres déplacements réguliers ou épisodiques	156
L'étude de la migration	14	STRATÉGIES MIGRATOIRES	96	Erreurs et incidents de parcours.....	166
Aire de nidification et zone d'hivernage	24	Des réserves d'énergie pour migrer.....	98	Portraits de migrants.....	174
Qu'est-ce que la migration ?.....	26	Le bon moment pour partir.....	104	ANNEXES	186
Évolution de la migration	30	S'orienter vers la bonne route.....	108	Index alphabétique.....	188
Une question de latitude	36	La meilleure façon de migrer.....	116	Sources bibliographiques.....	190
Les obstacles à la migration.....	40	Migrer de jour ou de nuit.....	124	Crédits iconographiques	192
Les points de passage obligés.....	46	Migrer seul ou en groupe.....	130		







UN PEU D'HISTOIRE...

De longue date, les hommes ont remarqué la disparition automnale de certains oiseaux et leur réapparition au printemps, ce qui n'a pas manqué de les intriguer et a donné lieu à des théories qui peuvent aujourd'hui faire sourire, mais qui ont pourtant perduré près de vingt-trois siècles !

▲ **Hirondelles** Jusqu'au ^{xvi}^e siècle, les naturalistes croyaient, à l'instar d'Aristote, que les hirondelles passaient l'hiver enfouies dans la vase des étangs, en léthargie après avoir perdu toutes leurs plumes...

► **Pélicans blancs** Les spectaculaires vols migratoires des grands oiseaux, comme les cigognes, les grues ou encore ces pélicans blancs ont, dès l'Antiquité, intrigué les hommes et les naturalistes.

Croyances antiques et médiévales

La migration des oiseaux est évoquée dès l'Antiquité grecque par des auteurs comme Homère, ^{viii}^e siècle avant notre ère, qui compare, dans l'*Illiade*, les clameurs des Troyens s'élançant sur leurs ennemis à « la voix éclatante du peuple des Grues (...) fuyant les frimas et les torrents des cieux ». Dans le livre de Jérémie (^{viii}, 7), 580 av. J.-C., il est écrit : « Même la Cigogne dans les cieux connaît sa saison, la Tourterelle, l'Hirondelle et la Grue observent le temps de leur arrivée. »

Par la voix de Confusius (551-479 av. J.-C.), les Chinois attribuent aux migrations des oiseaux un caractère symbolique, tandis que



La théorie d'Aristote expliquant la disparition de certains oiseaux à l'automne par le fait qu'ils hibernent sera reprise pendant des siècles, notamment par le naturaliste latin Pline l'Ancien, au 1^{er} siècle de notre ère, et perdurera au cours du Moyen Âge et jusqu'à la Renaissance.

Théories modernes et contemporaines

Au XVI^e siècle, l'ornithologue français Pierre Belon (1517-1564) est le premier à contester la théorie de l'hibernation et à avancer, preuves à l'appui, celle de la migration. Ayant eu la possibilité, exceptionnelle à l'époque, de voyager jusqu'en Asie Mineure, Belon eut l'opportunité

de constater la présence hivernale dans les pays chauds d'oiseaux qu'on a coutume de voir chez nous l'été – cigognes, cailles, tourterelles, hirondelles –, ce qui était la preuve qu'ils n'étaient pas endormis sous la glace des marais.

Dans son *Histoire naturelle des Oiseaux*, Buffon (1707-1788) adhère aux thèses de la migration et convainc une partie de ses contemporains, mais pas le grand Carl von Linné (1707-1778), le père de la nomenclature scientifique moderne, qui écrit à propos de l'hirondelle de fenêtre : « Habite dans les maisons d'Europe, sous les toits ; elle s'immerge l'hiver et ressort au printemps. » Cette croyance persistera d'ailleurs jusqu'à la fin du XIX^e siècle : en 1878, l'Américain Elliott Coues recensera en effet 182 ouvrages scientifiques contemporains qui traitaient de l'hibernation des hirondelles !

Pourtant dès le début du XIX^e siècle, de plus en plus d'observateurs européens notent les dates de départ et d'arrivée des migrateurs locaux, certains même les publient : en 1842, l'Académie royale des Sciences de Bruxelles entreprend de réunir les observations ainsi faites en Belgique et en 1853, l'Allemand Kessler publie les siennes dans le bulletin des naturalistes de Moscou, les comparant aux relevés de températures.

À partir de cette époque, la théorie de la migration des oiseaux est donc largement admise, notamment grâce à l'ouvrage *Anatomie et histoire naturelle des Oiseaux* de l'Allemand Friedrich Tiedemann, paru en 1814, qui résume les arguments scientifiques de la migration des oiseaux et démontre l'absurdité qu'il y a à vouloir plonger les oiseaux sous l'eau pendant la période hivernale !

▲ **Rougequeue à front blanc** et ► **Rougegorge familier**
Pour expliquer l'absence hivernale du rougequeue à front blanc, Aristote avait imaginé qu'il se métamorphosait en rougegorge à l'automne et jusqu'au printemps suivant.



L'ÉTUDE DE LA MIGRATION

Le marquage des oiseaux sauvages à l'aide de petites bagues métalliques fixées à la patte a été le premier moyen scientifique d'étudier les migrations. Il continue d'être largement utilisé, même si depuis quelques décennies, le recours à des technologies modernes fournit des résultats d'une précision incroyable.

Observation directe

Avant de commencer à étudier de manière scientifique les migrations des oiseaux, les naturalistes se contentaient de décrire les mouvements qu'ils observaient au fil des saisons. Ils notaient par exemple la façon dont les oiseaux migrateurs se déplaçaient : s'ils voyageaient de façon solitaire ou en groupes ; si ces derniers avaient la forme de nuages, de lignes ou de V ; si le passage avait lieu de jour ou de nuit... Ils consignaient aussi les dates de retour printanier des oiseaux migrateurs et celles des dernières observations automnales de ces espèces. Certains effectuaient des comptages sur les points de passage privilégiés (vallées, cols, côtes marines, etc.).

▲ **Filet japonais** Placé près d'un dortoir d'hirondelles rustiques situé dans une roselière, un filet japonais rustique permet de capturer beaucoup d'individus en très peu de temps ; on distingue nettement les « poches » du filet.

► **Démaillage** Pour sortir un oiseau pris dans un filet japonais sans le blesser, il faut le « démailler », c'est-à-dire l'extraire des mailles du filet, avec délicatesse ce qui demande beaucoup de patience (ici, un pipit des arbres).

